REVUE DES JOURNAUX

MEDECINE

Le mutisme hystérique.—Clinique de M. le professeur CHARCOT, à la Salpêtrière.—La maladie dont je vais vous entretenir aujourd'hui et dont vous avez sous les yeux un type bien net, n'est pas une affection très rare; elle a été décrite, depuis longtemps, par les auteurs, mais, jusqu'à présent, d'une façon qui ne mettait pas assez en relief certains faits d'une réelle importance. C'est pourquoi je profiterai du malade que j'ai fait amener à l'amphithéâtre pour insister de nouveau sur ces faits à propos desquels j'ai fait, au commencement de cette année, une leçon qui a été reproduite dans le *Progrès médical* par M. le docteur Cartaz. Il s'agit du mutisme hystérique.

Cette affection présente des caractères si spéciaux, des allures si constamment les mêmes, une forme si identique a elle-même dans tous les cas, qu'elle est des plus faciles à reconnaître. On a voulu faire passer les individus atteints de mutisme hystérique, bien plus encore que tous les autres hystériques, pour des simulateurs. Non seulement c'est insensé, mais encore cela peut avoir les conséquences les plus graves, et je maintiens absolument que le syndrome qui caractérise ce mutisme ne peut jamais être simulé; je vous le démontrerai d'ailleurs dans quelques instants.

Voyons donc quels sont ces caractères spécifiques. La maladie atteint les hommes tout aussi bien que les femmes, les adolescents comme les adultes (notre muet hystérique est un homme et il est âgé de 33 ans).

Le début en est subit; le mutisme survient tout-à-coup, à la suite d'une émotion violente, d'une frayeur vive, d'une colère violente, ou bien encore à la suite d'une attaque d'hystérie; la terminaison en est aussi subite que le début; le mutisme cesse tout à coup; les causes occasionnelles sont, comme je viens de le dire déjà, l'émotion, la peur, la colère, une attaque, quelquefois aussi la moindre petite laryngite. Chez notre malade, c'est cette dernière cause que nous rencontrons dans les deux accès de mutisme auxquels il a été sujet dans sa vie. Je dis les deux accès, car l'affection est sujette à récidive. Chez cet homme, le mutisme a débuté vingt-quatre heures après le commencement d'une laryngite légère, la première comme la seconde fois. La première crise a eu lieu il y a trois mois, elle a duré quinze jours et a cessé subitement après un simple examen laryngoscopique. La seconde crise de mutisme, celle qui existe actuellement, dure de trois semaines.